

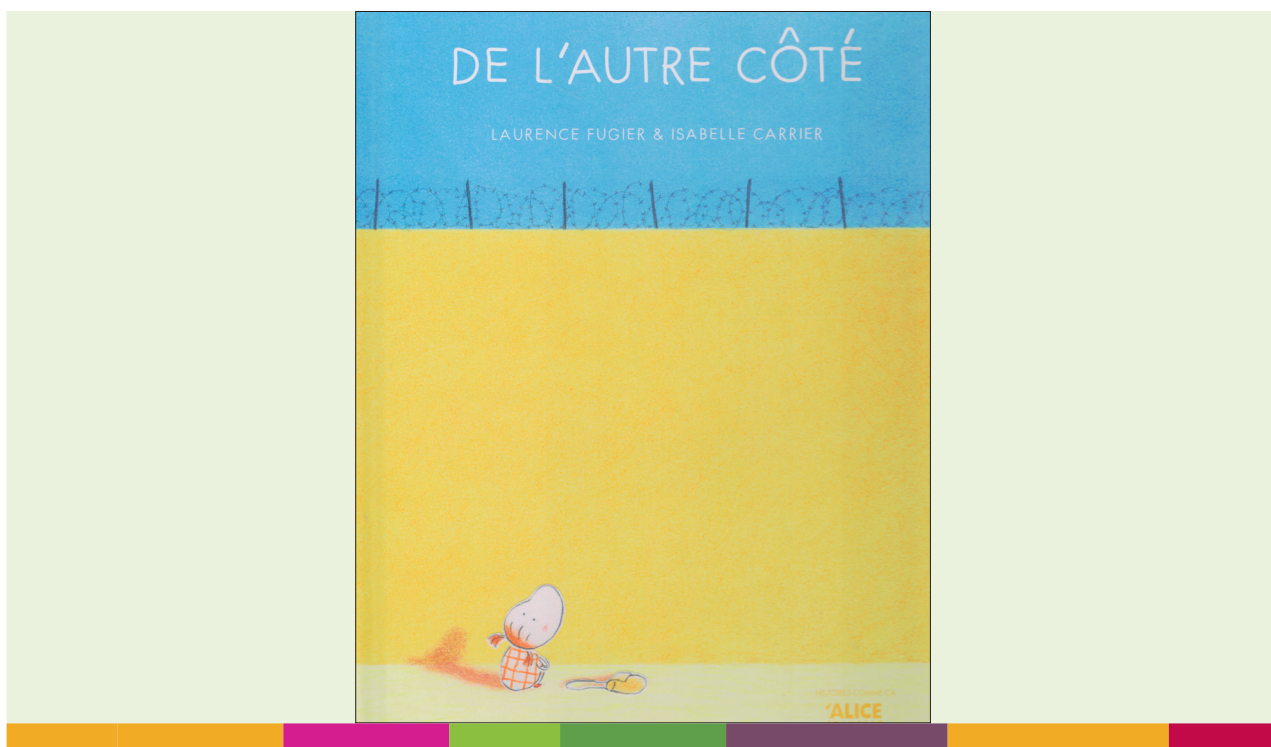
Fiche

pédagogique

Suggestions pédagogiques
pour l'exploitation de l'ouvrage
De l'autre côté
Alice, 2013

Thème : guerre, conflits, communication, diversité, réconciliation, ...

Niveau scolaire : Cycle 1 HarmoS



L'histoire en quelques mots

Un mur haut, très haut. Avec des barbelés au sommet. Au pied de ce mur, une petite fille attend ses camarades après l'école. Il fait chaud et ses copains n'arrivent pas. La petite fille s'impatiente, s'énerve et envoie un grand coup de pied dans son ballon qui passe par dessus. De l'autre côté, il y a de l'ombre pour s'abriter du soleil. Un petit garçon s'y repose. Quand le ballon atterrit à ses pieds, il le renvoie et... le reçoit en retour. Les deux enfants instaurent un dialogue d'un genre nouveau : ils dessinent tour à tour leur visage sur le ballon, puis y inscrivent leurs prénoms. Mais le dialogue s'interrompt quand le ballon reste croché dans les barbelés. La curiosité qui anime les deux enfants les pousse à braver les interdits. La folie des adultes, qui érigent des murs pour séparer les hommes, ne les empêchera pas de faire connaissance ! Quand, un jour, le mur est détruit, il laisse apparaître, d'un côté comme de l'autre, une foule de curieux et un paysage identique. Parmi les gens, une petite fille et un petit garçon se reconnaissent sans s'être jamais vus.

A travers des dessins tendres et colorés et une histoire pleine de poésie, cet album aborde un thème délicat avec beaucoup de sensibilité et une touche finale d'optimisme. Un enchaînement de vignettes rectangulaires, façon bande dessinée, traduit bien le caractère imposant du mur et permettent de segmenter facilement l'histoire pour l'exploiter de manière créative.

Liens avec le PER

L1 11-12 – Production de l'écrit

Production d'écrit en écriture émergente et en dictée à l'adulte

L1 13-14 – Compréhension et production de l'oral

Compréhension d'une histoire lue par l'enseignant-e

Reformulation de l'histoire entendue avec l'aide de l'enseignant-e

SHS 11 – Relation Homme - espace

Identification des fonctions possibles d'un espace et des personnes concernées par cet espace

FG 18 – Identité

Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes (C, E)

Capacités transversales

Collaboration, communication, pensée créatrice, démarche réflexive.

L'éducation en vue d'un développement durable (EDD)

L'éducation en vue d'un développement durable vise l'acquisition de compétences spécifiques telles que la pensée systémique, la réflexion sur les valeurs, la collaboration, le changement de perspective. A travers ces compétences, les élèves pourront se situer et agir en tant que citoyen-ne-s dans un monde globalisé et complexe, caractérisé par la diversité. Une attitude d'ouverture face à cette diversité et la capacité à gérer les conflits sont des conditions indispensables à la construction d'un monde plus soutenable. C'est dans cette optique que cette fiche propose d'aborder les notions de murs, de conflits et de communication.

LECTURE DE L'ALBUM

Une première lecture constitue une prémisse aux activités proposées ci-dessous. Introduire l'histoire en partant du titre (*Qu'est-ce que ça peut vouloir dire, «de l'autre côté»? De l'autre côté de quoi, par exemple?*) ou de la couverture (*Que voit-on? Que représente ce grand rectangle jaune à votre avis? Que sont les fils dessinés au sommet et à quoi peuvent-ils servir?*).

Puis, lire l'histoire jusqu'à « *Il voudrait dire quelque chose mais le mur est si haut...et puis, de l'autre côté, ils parlent une autre langue. Alors, il a une idée.* ». Attention : il faut cacher les deux dernières bandes verticales, pour ne pas montrer l'idée du petit garçon. Demander ensuite aux élèves quelles peuvent être les solutions pour communiquer lorsqu'on ne peut ni se voir ni se parler. Après avoir récolté leurs idées et propositions, poursuivre la lecture de l'histoire jusqu'à la fin.

Dans un second temps, relire le texte en ajoutant éventuellement des détails et des explications. Les élèves sont libres de poser toutes leurs questions par rapport à l'histoire – même si certaines restent sans réponse.

Les activités suivantes peuvent toutes être proposées indépendamment les unes des autres.

ACTIVITE 1 : UN MUR, ÇA SERT À QUOI?

Objectif : les élèves identifient les différentes fonctions d'un mur et font le lien avec le mur de l'histoire.

Durée : env. 2 périodes.

Matériel nécessaire (en fonction des options choisies) : plan simple des alentours de l'école (à réaliser par l'enseignant-e), feutres en couleur pour y indiquer les murs, évent. ordinateur + projecteur + accès à internet pour montrer des images de murs.

- Demander aux élèves à quoi servent les murs et lister ensemble les fonctions possibles : construire des maisons, protéger, délimiter, mais aussi : enfermer, séparer, empêcher de passer, cacher la vue, etc.
- Demander aux élèves d'observer les murs qu'ils rencontrent dans leur quartier, sur le chemin de l'école et autour de l'école.
- Options pour les 3-4H : à partir d'un plan simple de l'école et de ses environs, les élèves indiquent en couleur tous les endroits où se trouvent des murs. Ce travail peut se faire par groupes.
- Sur la base de cette observation, une discussion est menée : à quoi servent ces différents murs ? En quelle matière sont-ils construits ? Sont-ils beaux ou non ? Pourraient-ils être remplacés par autre chose ? etc. Si possible, se déplacer pour observer un de ces murs de près.
- Retour à l'album : demander à quoi sert le mur de l'histoire et recueillir les impressions et hypothèses des élèves, sans jugement.
- Présenter ensuite une des explications possibles : le petit garçon et la petite fille vivent dans une région où, probablement suite à un conflit, un mur a été construit pour empêcher les deux populations de se rencontrer et de passer « de l'autre côté ». Apparemment, les personnes ne parlent pas la même langue des deux côtés du mur.
- Ajouter qu'il existe, dans le monde, de nombreux murs (ou barrières) comme celui-là,

qui délimitent la frontière entre deux pays ou divisent une même région. Parfois, les personnes d'une même famille se retrouvent de chaque côté du mur et ne peuvent plus se retrouver. D'autres murs empêchent les personnes d'entrer dans un autre pays clandestinement. Si possible, montrer quelques images de ces murs.

- Revenir sur la destruction du mur qui survient à la fin de l'histoire et observer l'avant-dernière planche de l'album (« Dans la foule, il y a un garçon avec des lunettes... et une fille avec des couettes »). Laisser les élèves exprimer leurs observations. Leur demander comment peuvent se sentir les personnes qui vivaient de chaque côté du mur et ce qu'expriment leurs visages au moment de cette rencontre. Leur faire remarquer que les deux groupes de personnes se ressemblent beaucoup et que le paysage (mer, plage, ciel) est identique des deux côtés.
- Petite conclusion possible : les murs permettent de construire des maisons, de nous protéger, de délimiter un espace (par ex : cour de récréation). Mais parfois, en cas de conflit ou de guerre, les murs peuvent aussi être négatifs : ils séparent les personnes et les empêchent de se voir, de se parler et de faire la paix.

Prolongements possibles :

- Imaginer une école sans murs intérieurs (les élèves de toutes les classes partageraient un même espace) ou sans murs extérieurs (en plein air). Quels avantages ? Quels inconvénients ?
- Créer un « mur » dans la classe (grand panneau sur lequel on dessine des briques, par exemple) et y écrire ou dessiner des messages tout au long de l'année.
- Ecouter ou apprendre la chanson « On écrit sur les murs » chantée par Demis Roussos ou Kids United.
- Visionner le film « Frontières » de C. Fischer, issu du DVD « Du respect, pas de racisme » et s'inspirer des pistes pédagogiques pour l'exploiter.
- Lire l'album « Ici c'est chez moi » de J. Ruillier, permettant d'aborder la notion de frontière et le repli sur soi.
- Jeu « Qui se cache derrière le mur ? ». Deux adultes tiennent une couverture verticalement, de manière à créer une sorte de « mur » au centre de la salle. Les élèves sont partagés en deux groupes et se placent de par et d'autre de la couverture, en peu en retrait. Dans chaque groupe, un-e élève se rapproche silencieusement de la couverture. Au signal, les adultes baissent le « mur » rapidement, de manière à ce que les deux élèves se retrouvent face à face. Le premier élève qui prononce le prénom de celui ou celle qui lui fait face donne alors un point à son équipe. La couverture remonte et deux autres élèves s'avancent, etc.

ACTIVITE 2 : COMMUNIQUER SANS SE PARLER

Objectif : les élèves identifient des pistes pour surmonter les difficultés de communication et font le lien avec leur réalité.

Durée : env. 1 période.

Matériel nécessaire feuilles et crayons / **Pour le jeu coopératif « L'arche de Noé¹ » :** un billet par enfant avec le dessin (ou le nom) d'un animal. Chaque animal est représenté sur deux billets. A noter qu'un lieu suffisamment spacieux est nécessaire pour ce jeu.

- Demander aux élèves ce que signifie « communiquer » : échanger, se parler, dialoguer.
- Revenir à l'histoire et faire remarquer aux élèves que la petite fille et le petit garçon ont eu de la difficulté à communiquer. Leur demander pourquoi : parce qu'ils ne se voient pas et ne peuvent pas se parler.

¹ Référence : Université de Paix. Jeux coopératifs pour bâtir la paix. Lyon : Chronique Sociale, 2005.

- Leur demander ensuite quelles solutions ils ont trouvées : ils écrivent leurs noms et dessinent leurs portraits sur un ballon, qu'ils se passent.
- Proposer aux élèves de lister ensemble toutes les situations dans lesquelles il est difficile de communiquer : lorsqu'on est éloignés, lorsqu'on ne parle pas la même langue, en cas de handicap, lorsqu'on est fâchés, etc. Faire remarquer que, dans ces situations, c'est comme si un mur invisible rendait la communication difficile. Toutefois, comme dans l'histoire, il y a toujours des solutions pour communiquer malgré tout... il suffit d'avoir des idées !
- Comment communiquer quand on ne peut pas se parler ? Proposer aux élèves de représenter par écrit leurs idées : par un dessin et une petite légende ou dictée à l'adulte.
- Mettre en commun les propositions des élèves et les compléter par d'autres solutions pour communiquer sans se parler : s'écrire, dessiner, faire des gestes, communiquer avec le regard, se sourire, demander à quelqu'un de traduire, utiliser le langage des signes, etc. Les élèves peuvent donner des exemples de situations vécues.
- Proposer aux élèves une activité lors de laquelle on ne peut pas se parler : le jeu coopératif « L'Arche de Noé ». Pour cela, distribuer à chaque élève un billet sur lequel est écrit (ou dessiné) le nom d'un animal. Annoncer qu'il y a, dans la classe, toujours deux mêmes animaux et que le but du jeu est de retrouver son double, sans parler. Insister pour que tout le jeu se déroule en silence. Les élèves se promènent dans la salle en mimant leur animal et recherchent leur double. Lorsqu'une paire s'est formée, elle se met sur le côté et observe les autres. Lorsque toutes les paires se sont retrouvées, elles miment chacune à leur tour leur animal devant le reste de la classe, afin que les autres devinent de quel animal il s'agit.
- Débriefing : Était-ce facile ou difficile de se comprendre sans se parler ? Qu'est-ce que j'ai aimé, moins aimé ? Peut-on tout exprimer avec des gestes ? Etc.
- Petite conclusion possible : parfois, il peut y avoir des murs invisibles entre les personnes, qui rendent la communication plus difficile. Mais, comme dans l'histoire, il y a souvent des solutions pour passer par-dessus ce mur ou même pour le détruire : avec un signe, un sourire, un regard.

Prolongements possibles :

- Répéter le jeu « L'Arche de Noé », mais avec une consigne différente : les élèves se promènent dans la salle en imitant le bruit de leur animal, mais n'ont pas le droit de faire de gestes. Débriefer ensuite sur les différences entre les deux manières de jouer.
- Exercice du sourire contagieux : les élèves sont en cercle, en silence et avec un visage le plus neutre possible. L'enseignant-e passe la balle à un-e élève, qui sourit en la recevant, puis la jette à un-e autre élève, qui sourit à son tour, etc.
- Découper une série de bandes verticales du livre et les distribuer aux élèves avec la consigne de créer, seul-e-s ou en groupes, une nouvelle histoire. Leur donner également des rectangles vierges sur lesquels il est possible de dessiner de nouvelles étapes de l'histoire.
- Proposer une discussion (de type « philosophie pour les enfants ») autour du caractère juste ou injuste de certaines règles ou lois. Se baser sur le passage où la petite fille s'apprête à jeter le ballon de l'autre côté après y avoir dessiné son portrait : « Elle vérifie qu'il n'y a personne... car ce qu'elle fait est tout à fait interdit ». Expliquer qu'en cas de conflit, un pays peut interdire la communication avec un autre pays. Demander aux élèves si cela leur paraît juste ou injuste et recueillir leurs avis, sans jugement. Leur faire remarquer que les règles et les lois évoluent, que ce sont les humains qui les font, que certaines peuvent être juste et d'autres injustes.

D'AUTRES RESSOURCES EN LIEN AVEC LES THÉMATIQUES DE L'ALBUM

Catalogue d'éducation21 : www.education21.ch/fr/ressources/catalogue

21

Impressum

Fiche pédagogique pour exploiter l'album «De l'autre côté»

Rédaction: Marie-Françoise Pitteloud
Remerciements : Carole Wuichet
Mise en page: Isabelle Steinhäuslin
Concept graphique: pooldesign.ch
CC-BY-NC-ND | éducation21 | décembre 2017

www.education21.ch | Facebook, Twitter: education21ch, #e21ch |

éducation21 La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, de la Confédération et des institutions privées.

De l'autre côté

Laurence Fugier & Isabelle Carrier
Alice Jeunesse, 2013
Cycle 1
Commande : éducation21, avenue de Cour 1, 1007 Lausanne, Tel 021 343 00 21
No d'article 9b-911
Prix Fr. 22.00